

RÉGIONS

Valorisation des déchets

Fès met en avant son expérience

• **Recyclage, tri, traitement...des résolutions à la veille de COP21**

• **Un «think tank» marocain a réuni des chercheurs de 15 pays**

DANS trois semaines jour pour jour s'ouvrira à Paris la grande conférence sur le climat et l'environnement. Et les chercheurs du Maroc, pays hôte de la COP22 de 2016, s'activent et préparent leurs résolutions. C'est le cas notamment à Fès, où le Groupe de réflexion sur le développement durable (GRDD) a tenu un colloque international sur «l'eau, le recyclage et la valorisation des déchets» (ERVD'3), les 28 et 29 octobre derniers.

Organisé avec le concours de l'Université Sidi Mohammed Ben Abdallah, ce congrès était l'occasion de montrer les opportunités d'investissement dans les domaines de l'eau, le recyclage des matériaux et la valorisation des déchets. «Notre but est aussi de sensibiliser les universitaires, décideurs et opérateurs économiques et politiques, sur l'importance du recyclage pour un pays comme le Maroc, dont les ressources en eau sont limitées et qui importe la majeure partie de ses besoins en matériaux», indique Farid Zerrouq, président du GRDD.

Deux jours durant, cette rencontre a regroupé des participants des horizons industriel, politique, économique, associatif et universitaire, en plus de conférenciers venant de 15 pays. Tous sont unanimes quant à l'intérêt de sensibiliser l'opinion publique sur les enjeux de ce secteur stratégique pour un développement durable, promouvoir la recherche scientifique nationale, dans les domaines de la gestion, le recyclage et la valorisa-

tion des eaux et des déchets, rassembler les acteurs concernés par les domaines de l'eau et des déchets et renforcer les échanges scientifiques entre eux, et faire des propositions pour booster le développement durable. «Ce sont là d'ailleurs les objectifs de cette conférence qui a tenté de montrer les nouveautés dans les domaines de la gestion, le recyclage et la valorisation des déchets et ainsi que le traitement des eaux usées et des lixiviats», raconte Zerrouq. Rappelons à ce propos qu'à l'échelle du Maroc, Fès est pionnière dans ce domaine. C'est la première ville à s'être dotée d'une usine bioélectrique, dont l'énergie propre est, d'ores et déjà, injectée dans le réseau de l'éclairage public de la ville. «Une expérience à méditer», insistent les participants au ERVD'3. Pour eux, «il faut promouvoir la recherche (R&D) dans le domaine de la valorisation et recyclage des déchets afin d'assurer une meilleure protection des ressources naturelles et d'amorcer un réel développement durable».

Dans la déclaration finale de leur congrès, ils appellent à l'élaboration d'une stratégie de tri et collecte des déchets domestiques et industriels, la création des centres de traitement appropriés, l'enfouissement des déchets solides et le transfert de technologies propres et pé-



Traitement du biogaz (Ph YSA): L'usine bioélectrique de Fès a été citée en exemple lors d'un colloque international sur «l'eau, le recyclage et la valorisation des déchets». Une expérience dans laquelle la ville est pionnière (Ph. YSA)

rennes, outre la promotion de la créativité-innovation et l'entrepreneuriat durable. Structurer et réglementer le secteur des déchets afin de réduire son impact sur l'environnement et la santé humaine figurent également parmi leurs recommandations. «Il faut aussi lever les obstacles qui entravent les démarches de collecte des déchets dans les secteurs sensibles et mettre en valeur les opportunités énormes d'investissements dans les domaines de

l'eau, du recyclage des matériaux et de la valorisation des déchets». Ajoutons à ceux-ci, le renforcement des initiatives éco-citoyennes en matière de protection de l'environnement, ainsi que l'aménagement de centres d'enfouissement technique (CET), d'usage pour l'élimination des déchets ménagers solides. Pour les résidus, surtout la partie liquide, les chercheurs réfléchissent sur de nouvelles méthodes pour le traitement notamment des lixiviats qui ont un impact nuisible sur l'environnement. «Le développement durable est une problématique globale qui devrait esquisser les multiples facteurs de pollution, entre autres, les métaux lourds et les sels en l'occurrence les chlorures et les sulfates», concluent-ils. □

Axes de travail

PLUSIEURS thématiques d'actualité ont été traitées à Fès dont «les ressources en eau et leur gestion», «le traitement des eaux», «l'eau, l'énergie et l'environnement», «la pollution de l'eau et les maladies à transmission hydrique», «les nouvelles technologies pour le recyclage et la valorisation des déchets», «les procédés catalytiques» et «les technologies de traitement des lixiviats», «le recyclage des matériaux» et «valorisation des déchets». «En plus du travail de sensibilisation, nous allons organiser des séminaires sur différents sujets liés au développement durable et à l'une de ses composantes centrales, le système de l'éducation-formation et de la recherche scientifique», souligne Zerrouq qui annonce la décision de publier régulièrement les conclusions et recommandations y afférentes. □

De notre correspondant,
Youness SAAD ALAMI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com